

Paul Herren Award 2010

Le «Paul Herren Award» a été remis le 9 décembre 2010 pour la deuxième fois déjà. La Clinique d'Orthodontie de l'Université de Berne a fondé ce prix en mémoire des mérites du Professeur Paul Herren. Ce prix est décerné chaque année à des personnalités de l'orthodontie en reconnaissance des performances excellentes dans les domaines de l'enseignement, de la clinique ou de la recherche.

Pascal Menzel, CDM Berne (texte et photos)

Le directeur général de l'Ecole de Médecine Dentaire de l'Université de Berne, le *Professeur Daniel Buser*, a tout d'abord salué les 260 invités, qui s'étaient rendus dans le magnifique Hôtel Bellevue Palace de Berne. Il a commencé sa rétrospective en parlant de la période de 1954 à 1981, dans laquelle le *Professeur Paul Herren* était directeur de la Clinique d'Orthodontie. Le *Professeur Buser* avait fait sa connaissance étant étudiant et se souvient de sa forte personnalité avec beaucoup de chaleur. C'est avec le *Professeur André Schröder* que le *Professeur Herren* avait réussi à établir la médecine dentaire dans la Faculté de Médecine de l'Université de Berne. Grâce à ses recherches et à son activité clinique le *Professeur Herren*, et ainsi l'Ecole de Médecine Dentaire de l'Université de Berne, ont obtenu une grande notoriété au-delà nos frontières. Pour

conclure, le *Professeur Buser* a présenté au public le livre anniversaire des 90 ans de la Clinique Dentaire de Berne ainsi que des 60 ans de l'association des anciens étudiants (VEB).

Le *Professeur Christos Katsaros*, Directeur de la Clinique d'Orthodontie de l'Université de Berne, a rendu hommage au lauréat du Paul Herren Award 2010. *Vincent G. Kokich* dirige son cabinet privé à Tacoma (Washington) à côté de son activité en tant que Professeur d'Orthodontie à l'Université de Seattle. Le *Professeur Kokich* a beaucoup publié. Dans ses premières années de sa carrière il s'est investi dans la recherche élémentaire dans le domaine de la croissance suturale et du développement cranio-facial. Il a ensuite effectué beaucoup d'études cliniques au sujet des traitements interdisciplinaires. Il est un orateur très apprécié et a tenu plus de 1000 cours et présen-



Le *Professeur Daniel Buser* a ouvert la cérémonie de la remise du Paul Herren Award 2010 à l'Hôtel Bellevue Palace de Berne.



Lors de sa présentation le *Professeur Vincent G. Kokich* a parlé entre autres du remplacement des incisives latérales supérieures manquantes.

tations à travers le monde entier. Le *Professeur Kokich* a également été actif dans différentes fonctions administratives, par exemple en tant que Président de l'American Academy of Esthetic Dentistry ou en tant que Président de l'American Board of Orthodontics. Le *Professeur Katsaros* a aussi souligné que le lauréat avait reçu un grand nombre de prix et de distinctions et qu'il était membre ou membre honoraire de diverses sociétés scientifiques. De plus, il a été nommé rédacteur en chef de l'American Journal of Orthodontics and Dentofacial Orthopedics à partir de janvier 2011.

Le prix a été remis au *Professeur Vincent G. Kokich* par le *Professeur Peter Eggli*, Doyen de la Faculté de Médecine de l'Université de Berne. Le lauréat a remercié chaleureusement le *Professeur Katsaros*, l'initiateur du prix, ainsi que la Faculté de Médecine de l'Université de Berne, mais aussi sa famille pour le grand soutien tout au long de sa carrière. Sa présentation de 90 minutes avec le titre «Missing maxillary lateral incisors: The agony and

ecstasy of implant replacement» était majestueuse dans tous les domaines.

Le *Professeur Kokich* a tout d'abord montré différents cas d'incisives latérales supérieures manquantes. Celles-ci avaient été remplacées soit au moyen de l'orthodontie y compris la rémodélisation de la canine, soit par un implant dentaire. Le plus important d'après lui est que l'on trouve la meilleure solution pour chaque situation spécifique. Il y a six points clés qui sont à respecter lors du remplacement de latérales supérieures par des implants selon le *Professeur Kokich*.

La première condition est un espace adéquat. Pour cette raison il est important que l'orthodontiste, le chirurgien oral et le médecin-dentiste s'occupant de la reconstruction se retrouvent pour discuter de la situation. La place nécessaire est obtenue en augmentant l'espace et aussi grâce à la réduction approximale d'émaille dans la région postérieure. Ceci n'est pas seulement important pour la pose de l'implant dentaire, mais aussi pour l'adaptation des tissus mous. Après avoir obtenu l'espace nécessaire, l'angulation de la racine de l'incisive centrale et de la canine doit être maintenue afin de permettre l'implantation ultérieure. Pour cela il favorise la rétention fixe au lieu d'une solution amovible. La troisième condition concerne

le niveau de la gencive de l'incisive centrale. Celui-ci dépend de la croissance et peut encore diminuer avec le temps, mais dans certains cas il est nécessaire de pratiquer une chirurgie gingivale pour rehausser la gencive de l'incisive centrale. D'autres thèmes concernent la hauteur de la papille péri-implantaire ainsi que le moment de l'implantation. Les implants ne devraient pas être posés lors la croissance, durant laquelle il y a encore une éruption physiologique des dents avoisinantes. Le dernier point concerne la crête alvéolaire. Pour garder l'épaisseur osseuse, la canine de lait doit être maintenue le plus longtemps possible et être extraite peu avant l'implantation. En cas de perte, la canine permanente peut être déplacée orthodontiquement afin de créer l'os nécessaire. Des études à long terme ont par ailleurs montré, que l'os crée de cette manière n'est pratiquement pas résorbé, même dans la partie antérieure.

En observant ces six points, l'orthodontiste crée une situation optimale pour l'implantologue et pour le médecin-dentiste s'occupant de la reconstruction.

Cette manifestation couronnée de succès a été soutenue par GAC-Dentsply ainsi que par 3M-Unitek et a été clôturée par un apéro dînatoire.



Le Doyen de la Faculté de Médecine, le *Professeur Peter Eggli* (à gauche), et le *Prof. Vincent G. Kokich* lors de la remise du prix.